Catherine AGUILLON
http://aguillon.info/contact/
Classe de Seconde

Initiation au commentaire de texte en classe de 2de

Méthode appliquée au texte de CICÉRON : La douleur de la séparation

Contenu de l'introduction : Situer l'auteur, l'époque, le texte (type, genre littéraire, thème). Poser une problématique.

Voici une introduction possible (rédigée) :

Homme politique, orateur et philosophe, Cicéron (Marcus Tullius Cicero, né en 106 avant J.C. et mort en – 43) fut appelé « Père de la patrie » par les Romains reconnaissants. En effet, consul en – 63, il avait dénoncé la conjuration de Catilina contre la République et fait rapidement exécuter ses complices, sans procès. Mais en – 58, une loi nouvellement votée le condamne pour cet acte jugé abusif. Juste avant de s'embarquer pour l'exil, Cicéron écrit une lettre émouvante à sa famille, restée à Rome – lettre (*Correspondance*, Tome II, 63) dont nous étudions ici des extraits.

En quoi permet-elle de découvrir une autre facette du célèbre homme public ?
Par une lecture analytique en deux axes, nous verrons le portrait de la famille de Cicéron, puis son portrait intime.

S'il s'agit d'une lecture analytique, le développement idéal comprend deux ou trois axes qui sont eux-mêmes subdivisés en deux ou trois sous-parties, si possible équilibrées entre elles. Les axes sont déterminés après une lecture attentive du texte pour en comprendre les idées majeures. Ne pas oublier de faire une phrase de <u>transition</u> entre les parties du développement.
Il faut s'appuyer sur des citations en LATIN et faire des choix, car on ne peut pas tout dire.

Questions posées à la classe, pour construire ensuite le développement :

1. **Portrait de la famille de Cicéron**
   a- C'est une lettre qui dresse ce portrait : relevez toutes les caractéristiques d'un texte épistolaire (locuteur et destinataire dans l'en-tête et le choix des pronoms, emploi des temps, sujet traité)
   b- Cicéron parle à sa famille : comment la décrit-il ? Identifiez les personnes et

situations, et caractérisez le registre employé pour parler de ces personnes.

2. **Portait intime d'un orateur**
   a- Le registre pathétique traduit la douleur de l'exilé (relevez les preuves de son chagrin : phrases exclamatives, champ lexical de la tristesse etc.)
   b- Malgré sa douleur, il raisonne et fait de la rhétorique (montrez qu'il soupèse plusieurs possibilités) tout en disant qu'il n'en est pas capable !

<u>Voici quelques réponses</u> (non rédigées) :

1. Portrait de la famille

a- Caractéristiques d'une lettre :

La formule d'en-tête indique le nom de l'épistolier (*Tullius*) et ses destinataires (au datif, *Terentiae, Tulliae, Ciceroni*). Les salutations se font par l'expression initiale *s.d.*, abréviation de *salutem dat*, et l'adieu final *valete* – formulations habituelles en latin.
Date et lieu d'écriture indiqués à la fin (*Pr. K. Mai. Brundisio*).
Les abréviations, traditionnelles, soulignent aussi la hâte de Cicéron.

Dans la lettre, emploi de nombreux pronoms personnels et possessifs à la 1ère personne (*ego, mihi, me ; mea, nostri, meus, meo, nostra*), se rapportant à l'épistolier, et à la 2ème personne (*vos, tu, te ; vestras*), renvoyant aux destinataires. Particularité : Cicéron emploie souvent la 1ère pers. du pluriel pour parler de lui-même.

Emploi fréquent de l'indicatif présent (*do, possum, sunt, scribo, lego, conficior* etc. – actualité de l'écriture) et du subjonctif présent (*possim, rogem, sim, agam* etc., à valeur de délibération).

Le sujet traité est « La douleur de la séparation » entre Cicéron et sa famille.

b- Terentia, Tullia et le petit Cicéron forment cette famille (cf. aussi paratexte) :

Terentia, sa femme depuis plus de vingt ans (mariage en – 77) *fidissima atque optima uxor* ; décrite par Cicéron comme malade (*mulierem aegram*), à bout de force et de courage (*et corpore et animo confectam*), mais indispensable à son mari (*mea vita, cupio videre et in tuo complexu emori … Sine te igitur sim ? … rem adjuves … Unum hoc scito : si te habebo, non mihi videbor plane perisse*). Registre pathétique.

Tullia, sa fille très aimée ; désignée par *Tulliola mea, … misellae, mea carissima filiola* (diminutifs + possessif traduisant l'affection). Jeune, mais déjà mariée (à Calpurnius Pison, cf. paratexte). Son père se soucie de son sort (*Sed quid … fiet ?*) et de sa réputation parce que sa dot n'a pas encore été entièrement versée (*et matrimonio et famae serviendum est*). Registre pathétique aussi.

Cicéron fils (*Cicero meus*) est encore très jeune (7 ans, cf. paratexte). Registre épidictique – louange – (*spes reliqua nostra*), et pathétique quand son père évoque leurs marques d'affection : *sit in sinu et complexu meo*.

2. Portrait de l'orateur

a- La douleur de l'exilé :

Verbes signifiant qu'il ne peut pas supporter la situation : *sic ut ferre non possim, non queo plura jam scribere*.

Nombreuses exclamations (notamment accusatifs exclamatifs : *O me perditum ! O afflictum !*) et questions rhétoriques (auxquelles Cicéron n'attend pas de réponses) : *Quid nunc rogem ... ? non rogem ? Sine te igitur sim ? Sed quid Tulliola mea fiet ? Quid ? Cicero meus quid aget ?*

Expression du regret (*Quod utinam minus vitae cupidi fuissemus !*)

Vaste champ lexical de la tristesse : *misera, conficior lacrimis, mala fixa, perditum, afflictum, animo confectam, impedit maeror*.

b- Manifestation de sa lucidité :

Constat de son impuissance : les dieux n'aident pas Terentia (*neque dii, quos tu castissime coluisti, … nobis gratiam rettulerunt*) ni lui qui a été utile à Rome, mais en vain : *neque homines, quibus ego semper servivi, nobis gratiam rettulerunt*. Rythme binaire insistant (*neque … neque*).

Opinor, sic agam : si est spes nostri reditus, eam confirmes et rem adjuves : Emploi de la conjonction SI + subjonctif = potentiel, pour évaluer ses chances de pouvoir rentrer à Rome ; suivi de *sin, ut ego metuo, transactum est* : SI + indicatif = supposition réalisée (= il ne peut pas rentrer). Balancement oratoire de la phrase : *Si … sin*.

Malgré aspect spontané de la lettre, expression souvent oratoire de Cicéron.

En conclusion, s'assurer en une phrase qu'on a répondu à la problématique, puis faire une autre phrase pour « ouvrir » la perspective.

Par exemple, ici, on peut d'abord faire le bilan des informations données par la lettre sur Cicéron, personnage privé touchant et non personnage public lointain. Puis dire quel effet cette lettre a-t-elle produit sur nous personnellement.